



VALÉRIE SASPORTAS
vsasportas@lefigaro.fr

Pourquoi attendre que la neige tombe pour retourner à la montagne? Passé les vacances estivales sur les sentiers de randonnées, dans les eaux vives en rafting, canyoning ou ruisseling (nos éditions du 24 juin 2021), ou dans le ciel en parapente, la plupart des Français oublient les sommets, quand bien même auraient-ils besoin de s'oxygéner plusieurs semaines après la rentrée. « Ce troisième temps de la saison qui commence au printemps est à redécouvrir », concède Gilles Léonard, directeur de l'office de tourisme de Méribel, en Savoie. « En ce moment le golf est superbe », songe-t-il, alors qu'il revient du parcours de 18 trous du village des Allues, qui serpente le long des pentes boisées sous le sommet de la Dent de Burgin. Il s'interrompt. « Comme on n'en parle plus, on n'est plus audible... », note-t-il dans une soudaine prise de conscience.

Disons-le tout net : l'automne est une saison magique pour voyager à la montagne. Avec le nuancier flamboyant des forêts qui se parent d'or et de rouge dès la fin du mois de septembre jusqu'aux vacances de la Toussaint, les couleurs de l'automne sont particulièrement photographiques. Immanquablement, elles évoquent l'été indien au Québec, ce retour occasionnel des grandes chaleurs outre-Atlantique qui intervient en ce moment, alors que les forêts s'empourprent, le long du fleuve Saint-Laurent.

La saison des flâneurs éveillés

Mais revenons en France. Direction les Alpes, loin de la foule estivale et en amont de la frénésie hivernale des stations de ski, impatientes de refaire tourner les remontées mécaniques sur les pentes enneigées. La montagne française est particulièrement boisée. « Depuis plus de cinquante ans, les stations de ski plantent onze arbres chaque fois qu'elles en détruisent un. Ce qui fait que nos massifs sont plus arborés qu'il y a cent ans », affirme Thierry Auzet, originaire des Alpes-de-Haute-Provence, qui a fait de sa passion pour ces massifs son métier de communicant. « À l'automne, on se rend compte de la diversité des essences d'arbres qui coexistent sur les domaines, les pins cembro ou aroles, les sapins, les feuillus aux différents verts, et les mélèzes qui vont jaunir, rougir, brunir dans une flambée des couleurs », s'enthousiasme-t-il encore. « Ce qui est magnifique avec le mélèze c'est qu'au contraire du sapin, il laisse passer le soleil. Dessous, l'herbe est verte. Et poussent des géraniums et des orchidées à l'odeur de sureau », renchérit Mathilde, à Orcières-Merlette.

Le mélèze est une conifère d'exception. De la même famille que le cèdre, l'épicéa, le pin et le sapin, il est le seul à perdre ses aiguilles. Sur le site internet de l'Office national des forêts, on apprend que son nom vient du dauphinois « mel », qui signifie « miel ». Des arti-

À L'AUTOMNE, LA MONTAGNE AUTREMENT

AVANT LES PREMIÈRES NEIGES, LES STATIONS VILLAGES PARTAGENT LEURS TRADITIONS SUR FOND DE PAYSAGES AUX COULEURS DE L'ÉTÉ INDIEN.

sans ont pris le mot au pied de la lettre. À Orcières-Merlette justement, Stéphane Bertrand-Pellissier fabrique une gelée de mélèze, plus liquide qu'une confiture, au goût délicat et à la belle couleur ambrée. Ce chef cuisinier et gérant de l'hôtel Les Gardettes, à 1850 mètres d'altitude, cuisine des marmelades de fleurs de montagne, génépi, pissenlit, coquelicot, fleur de carotte sauvage, qu'il cueille dans les prairies alentour et au-dessus, à quelques centaines de mètres de dénivelé, au gré des saisons et de ses promenades. Sa gamme de « délices » se compose désormais d'une douzaine de pots (lesdelicesorsatus.com). Et Stéphane n'est pas le seul à cuisiner le mélèze.

Pot-au-feu de chèvre

À Château-Ville-Vieille, dans le Queyras, Pauline Roux a lancé cet été une microentreprise, Terra Viso, dédiée aux fleurs de Bach, dont celle de mélèze... Car outre ses vertus gustatives, il n'y aurait pas mieux pour la confiance en soi. « *Après du mélèze, Edward Bach avait ressenti l'envie d'aller de l'avant et un sentiment de revalorisation. Il a décidé alors d'en produire un élixir, la fleur de Bach n°19, dite "Larch", qui signifie "mélèze" en anglais* », explique l'herboriste, enfant du pays. Son élixir est en vente dans la boutique du labo, Le Plantivore (boutique.plantivore.fr).

Emblématique des vallées perchées des Alpes du Sud, le mélèze est aussi réputé pour son bois, imputrescible, qui servait aux artisans d'antan à la

construction des fustes, ces empilements de troncs équarris laissant passer l'air pour permettre au foin de sécher dans les greniers. À la Maison du bois de Méolans-Revel (tél. : 04 92 37 25 40; ubaye.com), on peut voir, toucher, sentir, dans un bel espace muséographique, les différentes essences que huit artisans travaillent ouvertement, dont celle du mélèze.

L'automne est la saison des flâneurs éveillés, moins touristique, plus authentique, un peu comme au printemps mais à la fin de l'estive. Dans le parc national des Écrins, les traditionnelles foires aux ovins du Champsaur et du Valgaudémar, moments clefs de la vie agricole et locale, ont lieu à ce moment-là. Le tardon, agneau de printemps élevé sous la mère puis en alpage, et vendu à l'automne lors du « désamontagnage », terme utilisé ici pour désigner la descente des troupeaux des alpages, sera à l'honneur lors de la foire de Champoléon, le 2 octobre, puis de La Chapelle-en-Valgaudémar le 4. Une longue journée patrimoniale en cette porte sud des Écrins, avec démonstration de chiens de troupeau (bien utiles pour préserver les troupeaux et les loups), concours d'agnelles et de tardons, et pot-au-feu de chèvre (réservation conseillée. Tél. : 04 92 55 23 21. écrins-parcnational.fr).

« Tout » n'est donc pas fermé à l'automne en montagne, contrairement à une idée reçue. Il faut viser les stations villages, où les montagnards vivent toute l'année. À Méribel, l'hôtel Les Grangettes est ouvert. Au cœur du domaine skiable et cyclable des 3 Vallées, ce 2-étoiles au charme rustique et convivial offre de magnifiques vues sur le mont du Vallon, la Saulire, les sommets olympiques. En outre, son restaurant à la cuisine artisanale ouvre sur une terrasse plein soleil donnant sur la Chaudanne, point de départ de sentiers de randonnée et de VTT (jusqu'à 17 octobre. Compter 130 € la nuit en chambre double avec le petit déjeuner. Tél. : 04 79 00 44 26 ; montagne-ete.meribel.net/hotel/ hotel-les-grangettes-meribel/).

En Savoie encore, Arèches et Beaufort, avant d'être une station de ski, sont d'abord deux villages de 2100 habitants attachés à leur territoire. Archèrois et Beaufortains sont d'ailleurs fiers de leur histoire, leur patrimoine, leurs traditions et leurs richesses qu'ils aiment faire partager. Producteurs et artisans ouvrent leurs portes (1). À Arèches, Clément et

Sophie, couple d'artisans du bois, accueillent les visiteurs dans leur scierie. Cyril Blanc-Gonnet, jeune agriculteur et fromager de 26 ans propose, lui, des visites libres et gratuites de sa ferme, « Une montagne de saveurs », peuplée de cent chèvres alpines et saenens, mais aussi de lamas, moutons, cochons, ânes et basse-cour (Tél. : 06 58 28 79 77 ; montagne-saveurs.com). Certaines fermes proposent de participer à la traite des animaux.

Partout, le clou de la visite est la dégustation de spécialités maison : beaufort, grataron, pormonier et autres fromages ou saucissons. On y séjourne au chalet des 9 Nèvés, ravissante maison d'hôtes de 5 chambres tenue par Cindy et Benoît Chauchaix, originaires d'Arèches, qui ont racheté le gîte d'étape de la Charmette en 2018 (à partir de 75 € la nuit en chambre double sur la base de 2 nuits, tél. : 04 79 32 69 22 ; les9neves.fr). Ou encore dans l'historique hôtel Les Ancolies, institution depuis 1891 qui s'est offert une seconde jeunesse en 2019 et une troisième étoile l'hiver dernier (à partir de 86 € la nuit en chambre double. Tél. : 04 79 38 10 67 ; hotel-les-ancolies.com).

Randonnées en étoile

Et puis c'est en marchant qu'on apprivoise le paysage, sa roussure, ses odeurs, ses mousses, ses champignons. Dans les Alpes-de-Haute-Provence, pour s'imprégner des lumières automnales, l'Office de tourisme du Guilvestros et du Queyras propose plusieurs itinéraires de randonnées en étoiles accompagnées, avec hébergement en hôtel 4-étoiles ou en gîte confortable, dans leur parc naturel régional (2). Les plus aguerries cheminent vers le lac Foréant, les chalets d'alpage de Clapey et le village de Souliers. Au cours des ascensions de deux sommets à plus de 3000 mètres, les plus belles cimes des Alpes du Sud s'admirent en version CinémaScope : le Viso, la barre des Écrins, le Pelvoux. Le cadre spectaculaire stimule les sportifs.

Les massifs alpins renouent avec les grands défis. En Haute Tarentaise et les versants d'Aime, la première édition de l'Xplore Alpes Festival est prévue du 24 au 31 octobre (3). Fédérant autour de Bourg-Saint-Maurice douze communes savoyardes à travers 35 activités de plein air - VTT, escalade, trail, rafting, alpinisme - et 100 films dans 12 salles, ce nouveau rendez-vous auquel 30 000 festivaliers sont attendus veut témoigner de la vitalité 4 saisons à la montagne. ■

(1) Office de tourisme d'Arèches-Beaufort : tél. : 04 79 38 15 33 ; areches-beaufort.com
(2) Randonnée Lumières et couleurs d'automne dans le Queyras au départ du 24 octobre : à partir de 525 € par personne sur la base de 4 participants, pour 3, 4 ou 5 jours de marche accompagnée et hébergement en pension complète en hôtel 4 étoiles. Randonnée plus sportive, Queyras, été indien, au départ les 3 et 24 octobre, à partir de 725 €. Tél. : 04 92 46 89 31 ; lequeyras.com
(3) Xplore Alpes Festival : xplore-alpes-festival.com

En haut : le superbe golf de Méribel, en Savoie, est un parcours de 18 trous qui serpente sous le sommet de la Dent de Burgin, entre forêt d'épicéas et pentes boisées.
Ci-dessous : les passionnés de VTT pourront pratiquer à l'occasion du Xplore Alpes Festival, du 24 au 31 octobre.

SYLVAIN AYMOSZ/MERIBEL TOURISME ; SEBASTIEN MAZE

